

## Avec sa 4 chevaux, Annie a toujours 20 ans

**Annie Labbé, l'une des fondatrices du club de voitures anciennes dacquois, veille depuis 40 ans sur sa 4 chevaux découvrable. Rencontre hier au Parc Théodore-Denis.**



**Annie Labbé devant sa Renault 4 chevaux, 1952, restaurée par son fils. (Photo Isabelle Louvier)**

Il y a les mamies gâteaux et les mamies autos. Annie Labbé pourrait prétendre aux deux puisqu'à chaque réunion de son club Landes Auto rétro, elle prépare le café et apporte les gâteaux. Mais surtout, elle gare son petit bijou, âgé de 50 ans, juste à côté du toro du parc Théodore-Denis : une 4 chevaux découvrable de 1952.

Cette Renault n'a jamais quitté Annie Labbé depuis qu'elle l'a acquise en 1962 avec son mari. « Nous avions 20 ans et cherchions une voiture pour aller travailler. Il y avait un petit garage à Saint-Sylvestre-sur-Lot où nous habitons et le garagiste nous a proposé cette voiture qui dormait... À l'époque, c'était la mode des 203, de voitures plus grosses. C'est ma première voiture et à 20 ans, c'était un luxe ! Et elle était découvrable, ce qui est très rare. »

Achetée 5 000 francs de l'époque, la 4 chevaux a ensuite accompagné cette famille de boulangers, dans tous ses déménagements, de Saint-Julien-en-Born à Pau, en passant par Casteljaloux, Dax et enfin Rivière où elle réside aujourd'hui. « Pourtant, nous l'avions vite remise dans le garage car pour faire la tournée, nous avons dû acheter une 4L. Et puis mon fils, vers ses 14 ans, a commencé à restaurer des voitures anciennes. Depuis nous roulons avec ! »

Pas trop vite tout de même et uniquement dans le cadre des sorties du club Landes auto rétro. « Avant je pouvais monter à 110 kilomètres/heure même si elle n'avait pas une grande tenue de route. On mettait un sac de sable sous le capot pour apporter de la stabilité, parce que le moteur est à l'arrière. Aujourd'hui, je ne dépasse pas les 70 kilomètres/heure. Je suis raisonnable ».

### **En Corvette à 13 ans**

Car la dame est éprise de vitesse. « J'ai toujours aimé les voitures, surtout de course. J'étais à l'inauguration du circuit de Nogaro dans les années 50 et ne ratais jamais le circuit de Pau. J'ai toujours conduit des voitures, toutes. Même celles des années 20 ». Elle situe très bien la genèse de cette passion dévorante. « J'habitais à la campagne et j'avais un

voisin carrossier à Villeneuve-sur-Lot. Il travaillait souvent pendant les vacances dans son garage et je le suivais, l'observais. Je passais mes journées avec lui. À 13 ans, j'avais même subtilisé la Corvette dans son garage pour me rendre à la fête du village à 5 kilomètres de là. Je l'avais démarrée toute seule à la manivelle ! Je me suis fait engueuler après ! »

Sa passion a été transmise à son fils qui, au lieu de lui demander une mobylette comme tout bon adolescent de 14 ans, l'a suppliée d'avoir « une voiture ancienne ». « Une Mathis 1932. Il l'a restaurée. Nous avons fait Dax - Baden-Baden en quatre jours. Nous nous arrêtons dans tous les villages, ce sont les plus belles vacances de ma vie. Aujourd'hui, il l'a toujours, elle a 90 ans ! » Avec sa petite sœur Renault qui a maintenant 50 ans : « C'est du bonheur, ça me rappelle mes 20 ans... »

<http://www.sudouest.fr/2012/04/09/avec-sa-4-chevaux-annie-a-toujours-20-ans-683169-3523.php>